

L'INDÉPENDANCE BELGE.

BELGE.

Edition du matin

Observatoire Royal.

13 octobre, à midi.

44^e jour de la lune.

BAROMETRE OBSERVE.....	753 ^m 85
THERMOMETRE centig. du barometre.....	11 ^m 2
TEMPERATURE corrigée de l'air.....	10 ^m 4
Id. maximum depuis hier midi.....	10 ^m 8
Id. minimum depuis hier midi.....	4 ^m 7
EAU TOMBEE.....	0 ^m 00
VENT.....	80
SOLEIL, lever.....	6 h. 20 m.
Id. coucher.....	5 h. 42 m.
LUNE, lever.....	soir. 4 h. 31 m.
Id. coucher.....	matin 4 h. 35 m.

Belgique : un numéro 20 centimes.

PRIX	Bruxelles, 42 fr. par trimestre, 40 par année	payable
D'ABONNEMENT	Province, 45 fr. »	d'avance
	La France, 24 fr. »	
	Allemagne, 48 fr. »	
	Autres pays, 48 fr. par trim., port en sus.	

Aux demandes d'abonnement doit être joint un mandat de poste ou autre à vue sur Bruxelles.

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière bande.

B. LUNDI

On s'abonne :

BRUXELLES, rue Fossé-aux-Loups, 62 ;
PROVINCES, dans tous les bureaux de poste ;
PARIS, Havas, rue J.-J. Rousseau, 51 ;
ALLEMAGNE, AUTRICHE, SUISSE (principales villes),
Hassenstein et Vogler ;
LONDRES, Gowie and son, 2, St-Anne's Lane ; Delizy,
Davies et Co, n° 1, Finch Lane, Cornhill ; A. Cecil St.,
Strand ; Smith and son, 136, Strand ; A. Maurice, 43,
Tavistock Row ; Aug. Siegle, 110, Leadenhall Street ;
AMSTERDAM, B. Eisinga, libraire ;
LA HAYE, Belinfante frères, libraires ;
LUXEMBOURG, MM. Nuyt et Van Dimer, libraires
ROTTERDAM, au bureau de poste ;
ROME, Merlo, libraire, place Colonna ;
GENÈVE, Crilovich, place de la Poste, 21 ;
FLORENCE, Vieuxsue, cabinet littéraire ;
NAPLES, Deker et Rocholl ;
MADRID, Alphonse Duran, Bailly Libraire ;
CONSTANTINOPLE, Christian Roth, libraire ;
MURRES, Decipris et Co, libraires

BRUXELLES, 13 octobre.

REVUE POLITIQUE.

Le prince Napoléon a poussé jusqu'au bout, ou pour mieux dire jusqu'au point juste où il savait qu'elle ne l'exposait à aucun péril d'aucune sorte, sa résistance à l'arrestation d'expulsion prise contre lui par le gouvernement. Il a opposé à la seconde signification qui lui a été faite le même refus qu'il avait opposé à la première, déclarant qu'il ne céderait qu'à la force et mettant les agents de l'autorité en demeure d'employer la violence. Il a suffi, toutefois, de lui faire voir un brigadier de gendarmerie pour qu'il tint la violence pour suffisante. Ce sous-officier, aux mains duquel il s'est remis en protestant, l'a reconduit hier, en train spécial, jusqu'à la frontière suisse.

Avant de partir, l'Altesse déchu a adressé une longue protestation à M. Grévy, président de l'Assemblée nationale et de la commission de permanence. Il y exprime, avec la véhémence qui sied au cousin de Napoléon III et à l'un des plus gros bénéficiaires du coup d'Etat de décembre, toute son horreur de l'arbitraire et de l'abus de la force. Il excipe de sa qualité de conseiller général, et sa raison se révolte à la pensée qu'un mandataire du suffrage universel puisse être coupé d'un coup sûr et qui nait d'un coup soudainement enflammé pour la justice et pour la souveraineté du peuple. Seulement, on ne s'était pas aperçu, jusqu'à présent, que la qualité de mandataire du suffrage universel fait à ce point regardée comme sacrée dans le milieu d'usurpations et de violences continues où le prince Napoléon a tenu une place si haute pendant les dix-neuf années de l'Empire. Si en 1851 on a balayé par un mandat d'arrêt de toutes les frontières de la France les représentants de la nation, c'est par inadvertance apparemment ; et si le prince Napoléon est soupçonné le moins de cette monstruosité toute fortuite, on ne l'eût point vu se mettre avec tant d'empressément du côté du manche, c'est entendu désormais.

La plainte du prince Napoléon n'en restera pas moins sans effet sur le président de la République, — non plus, sans doute, sur M. Grévy et sur l'opinion publique, — car ce n'est pas le conseiller général d'Alajaccio que M. Thiers a voulu frapper, ce n'est pas du mandataire du suffrage universel qu'il a voulu se débarrasser ; c'est du membre d'une dynastie rejetée par la France, c'est du prétendant par procuration. Or, à envisager la chose par ce côté, M. Thiers se trouve justifié de la façon la plus éclatante par le prince Napoléon lui-même, qui, dans sa plénitude publique du Sénat de l'Empire, a déclaré qu'il fallait faire fusiller *hic et nunc* tout prétendant qui oserait mettre le pied sur le territoire français.

M. Thiers n'a point fait fusiller le prince Napoléon, et n'y a certes pas même songé. Il se contente de le faire reconduire à la frontière avec des regards qui ne lui sont dus à aucun titre. Il semble que, d'après sa propre théorie, le prince Napoléon n'est guère en droit de se plaindre. Où il sort d'un coup sûr de son droit et des convenances, c'est en mettant la princesse Clotilde, sa femme, à cette affaire qui ne touche que lui seul. L'arrestation d'expulsion ne parle en aucune façon de la princesse et ne lui était en aucune façon applicable. Si elle a quitté la France et si elle a fait route vers la frontière avec son mari, c'est tout à fait de son plein gré et sans qu'elle y ait été obligée, autrement que par sa propre volonté. C'est faire preuve d'une mauvaise foi insigne que de la présenter comme contrainte de quitter la France entre les gendarmes de la République. La princesse Clotilde est respectée de tous, et la conduite du peuple de Paris, au 4 septembre 1870, l'a bien montré. Son époux aurait dû, pas la respecter moins et ne point lui faire l'outrage de lui attribuer, dans cette aventure, en dénaturant les faits, un rôle de mélodrame absolument indigne d'elle.

L'affaire de la démission de M. Ernest Picard, annoncée comme un fait presque officiel, puis démentie comme entièrement controuvée, n'est pas encore expliquée, seulement, de nos correspondants affirmé que M. Picard n'avait même songé à donner sa démission que si une lettre de lui, en sens contraire, a été reçue à Paris, elle n'a pu être que l'œuvre d'un faussaire. Le ton tranchant, les protestations factieuses contre les lois, les sommations insolentes à l'adresse du gouvernement, qui distinguent le mémorandum de l'épiscopat allemand, ont soulevé dans les régions gouvernementales une légitime indignation. Le langage de la presse officielle fait croire que le gouvernement ne répondra à cet audacieux défi que par des actes législatifs.

Le Mémoire épiscopal, dit une correspondance autorisée de la Gazette de Cologne, sera pour les cabinets allemands l'objet d'un examen sérieux, parce qu'il est une déclaration de guerre en forme contre tous les actes législatifs et les prétendues tendances de la République. Le document en question jouera un rôle important dans le cours ultérieur de la lutte provoquée par l'ultramontanisme.

Il résulte des renseignements qui nous arrivent de Vienne sur la crise, heureusement terminée par le vote de la délégation cisleithane, sur le budget de la guerre austro-hongroise, que le parti libéral autrichien n'est que médiocrement satisfait de l'attitude du cabinet de Vienne, dans cette question. On leur reproche d'avoir risqué, pour obtenir un succès dans la question militaire, l'existence même du cabinet Aversperg, dont ils avaient salué avec joie l'avènement, et d'avoir exposé le pouvoir à retomber entre les mains de la réaction. Bref, pour un grand nombre de libéraux, MM. Herbst, Giskra, Rechbauer et Brestli, auteurs des corruptions du constitutionnalisme libéral et anciens ministres, sont aujourd'hui dénonciés. La presse viennoise les traite de « doctrinaires » arrogants, usés, et ne marchant pas d'accord avec le libéralisme tel qu'il doit être dans la nouvelle situation. On ne leur sait pas gré d'avoir dépensé tant d'éloquence, ni de leur intention d'alléger les charges que l'armée impose au pays ; mais on leur garde rancune d'avoir fait le jeu de leurs adversaires qui n'ont aucun intérêt à la cause de la majorité des députés à adopter hier, par 183 voix contre 401, le projet d'adresse en réponse au discours du trône, proposé par la majorité. Ce succès était prévu, mais il a été accablé surtout par un discours brillant du baron Sennay, ancien conservateur, mais qui, dans la situation actuelle, a parlé en faveur des tendances libérales de la majorité.

Un journal turc de Constantinople, qu'on dit être un journal officiel, a pris à partie le discours du Trône du prince de Serbie auquel il reproche de parler comme s'il était le souverain d'un pays indépendant. Cette insinuation ne reflète certainement pas la pensée du gouvernement ottoman qui a donné à la régence serbe

et au prince Milan, lors de son avènement à la majorité, des marques d'une sympathie manifeste. Toute la presse européenne est d'accord pour reconnaître la parfaite convenance et la sagesse des discours princiers. Tous les actes de la régence et les premières manifestations du jeune prince prouvent que la Serbie comprend parfaitement les devoirs de sa position. Le prince Milan n'a-t-il pas dit que les Serbes doivent conserver ce que leur ont légué leurs pères, mais qu'il serait déraisonnable de demander davantage, lorsqu'il reste tant à faire pour élever le pays à la position prospère qu'il attend dans l'avenir ? L'Adresse que la Diète de Kragujevatz se dispose à voter, en réponse au discours du prince Milan, sera la meilleure réponse au journal ultrarouge et à ceux qui prétendent à la population de la Principauté des aspirations qui pourraient donner du courage à la cour suzeraine et inquiéter les Etats voisins.

L'Etoile belge signale encore la singulière situation suivante qui résulte des dernières élections communales : « Après les élections du 1^{er} juillet dernier, M. le baron de Brou de la Westminster, quoique réélu conseiller communal, a démissionné de la commune de Cortil-Noirmont, canton de Perwez. » Comme il avait obtenu le plus grand nombre de suffrages aux élections du 4^{er} juillet, il fut invité par le conseil communal de l'arrondissement de Nivelles à prêter serment entre les mains de celui-ci, en qualité de bourgmestre provisoire.

M. le baron de Brou refusa. Pareille demande fut adressée ensuite à M. Emile Hellin, le conseiller ayant obtenu le plus grand nombre de voix après M. le baron de Brou, et il refusa également.

Après cela, le commissaire d'arrondissement cessa toute invitation de prestation de serment à l'égard des sept autres conseillers communaux, et il se contenta de leur remettre un mandat de la commune de Cortil-Noirmont sans administration.

Chacun est d'avis, dans la localité, que les anciens bourgmestres et échevins sont sans qualité pour administrer et que tous les actes qu'ils poseraient seraient nuls. Cela est si vrai, que le curé de Cortil lui-même a déclaré publiquement qu'il se refuserait à donner, dorénavant, la bénédiction nuptiale aux personnes qui seraient mariées civilement dans sa paroisse, aussi longtemps qu'il durera cette situation administrative, ne voulant pas faire de faux époux.

Jusqu'à ce que le successeur de M. le baron Beaulieu à Londres soit nommé, c'est M. A. Vande Velde, premier secrétaire, qui remplira les fonctions de chargé d'affaires de Belgique près le cabinet de Saint-James.

Le Moniteur de ce matin consacre les lignes suivantes à M. le baron Beaulieu :

« Le baron Beaulieu était l'un des plus anciens diplomates du pays. Officier du génie à l'époque de la révolution, il était arrivé au grade de capitaine, lorsqu'il débuta dans la carrière diplomatique en 1833, en accompagnant à Londres, à titre d'adjudant de camp et de secrétaire, le général comte Goblet d'Alviella. Les services qu'il rendit dans cette circonstance le firent remarquer, et dès la fin de la même année il était adjoint à la mission belge à Berlin, comme premier secrétaire de légation.

Bientôt après, M. Beaulieu était chargé de la gestion des affaires de la légation, il conserva ces fonctions, à titre d'adjudant, jusqu'en 1840, et passa ensuite à Lisbonne avec le grade de chargé d'affaires.

Nommé ministre résident d'abord à Washington en 1845, puis à Coppenhague en 1849, il fut accrédité à Berlin en 1850, et fut chargé de la direction des affaires de la légation de Berlin, à la suite des événements de 1866, la légation de Francfort fut transférée à Munich. M. Beaulieu en resta le titulaire jusqu'en 1867.

Il occupa ensuite le poste de la Haye pendant deux années, puis celui de Londres, où la mort est venue le surprendre, alors que rien ne laissait présager une fin aussi subite.

Dans tous les postes qu'il a successivement occupés, M. Beaulieu s'est distingué par ses qualités et ses importants services. Il se distinguait par ses habitudes laborieuses, ses capacités, la profonde connaissance des affaires, qu'une longue expérience lui avait acquise.

Dès 1840, le roi Léopold I^{er}, voulant reconnaître la large part que M. Beaulieu avait prise à l'établissement de rapports diplomatiques permanents et réguliers avec l'Allemagne, le nomma officier de l'ordre de Léopold.

Puis, tard, à Washington, M. Beaulieu conclut et signa le premier traité de commerce entre la Belgique et les Etats-Unis. A Coppenhague, il prit un concours efficace aux négociations importantes qui aboutirent à l'abolition du péage du Sund, et contribua à régler, en cette circonstance, le principe qui servit plus tard de fondement au rachat du péage de l'Escaut.

Nous rappellerons encore, parmi beaucoup d'autres, que M. Beaulieu a été nommé ministre résident de la Belgique à Londres, où il fut appelé au moment où le différend franco-belge relatif à la cession des chemins de fer venait de surgir.

M. Beaulieu avait conservé son rang dans l'armée jusqu'à sa promotion au grade de colonel en 1865. Il fut nommé général-major honoraire au mois de janvier 1866.

En récompense de ses longs et loyaux services, le roi Léopold a grand-croix de l'ordre de Léopold le 3 janvier 1868.

Par lettres patentes du 19 août 1864 et du 15 mars 1867, M. Beaulieu fut créé d'abord chevalier, puis baron.

Le baron de Brou de la Westminster, un vieil serviteur du corps diplomatique. Le roi perd en lui un de ses plus anciens et fidèles serviteurs ; il sera vivement regretté par ses nombreux amis et par le gouvernement, qui le comptait au nombre de ses fonctionnaires les plus capables et les plus dévoués.

Bulletin hebdomadaire DE LA BOURSE DE BRUXELLES

L'événement capital, mais attendu de la semaine, a été l'augmentation du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre, porté à 6 p. c. Les diverses places de l'Europe se sont peu ébranlées de cette mesure, contrairement aux prévisions générales, nous retrouvons les diverses valeurs de spéculation plutôt en voie d'amélioration. La Bourse avait escompté les effets du resserrement de l'argent, elle avait baissé sous l'empire de la crainte, mais en présence du fait accompli et de la quasi-certitude que la situation ne s'aggraverait plus, elle remonte. Elle comprend, en effet, que la décision prise par les gérants de la Banque de porter le taux de l'escompte à un prix que l'on ne retrouve qu'en temps de guerre ou de crise financière a été dictée par des raisons toutes particulières et de nature à n'avoir qu'une action indirecte sur les affaires en général.

Londres était devenu la première place monétaire du monde ; elle paie cet honneur ; c'est là qu'on va puer le numéraire. Il fallait donc prendre des mesures radicales pour sauvegarder l'encaisse de la Banque et pour appeler en Angleterre les navires chargés d'or venant du nouveau monde qui, depuis quelque temps, avaient déserté le chemin des ports anglais.

La semaine, qui avait fort bien commencé, finit en hausse pour l'emprunt comme pour les Métaux. Après avoir fait 86-35 au plus bas, les 5 p. c. français restent demeurés à 86-90 et les Métaux ont repris de 59 1/2 à 60 environ. Sans l'approche de la liquidation et la cherté probable des reports, ces cours eussent facilement été dépassés.

Les dispositions du marché du comptant ne sont plus aussi bonnes. Le capital est très sérieusement préoccupé de l'élevation de l'escompte, ou bien commence-t-il à faire un retour sur lui-même et à trouver qu'il a subi l'entraînement général en payant un peu cher certaines valeurs de la cote. On se contentait bien volontiers d'un intérêt de 4 p. c. avant de prévoir la crise que nous traversons, mais aujourd'hui que l'escompte est à 6 p. c. à Londres et à 5 p. c. en Belgique même, on devient plus hésitant dans ses placements ; de là la réaction de certaines valeurs.

Les obligations de chemins de fer ont généralement fléchi et reviennent à des prix où il est plus aisé de les caser dans le portefeuille. En effet, on peut acheter des Nord-Belge à 308, des Mons à Hautmont à 355, des Hainaut-Flandres à 263-50, des Luxembourg à 482 1/2 et des Plateaux de Herbe à 470.

Les actions des Banques sont également plus calmes. La Banque nationale, qui s'était élevée du jour au lendemain avec une rapidité peu raisonnée, de 3,485 à 3,560, clôture plus faible à 3,537 1/2. Il ne faut pas perdre de vue que ce prix est celui des actions de la Banque devant donner en dividende et intérêt la somme de francs 182-50 pour un rapport à 5 pour cent. Or, l'année dernière le dividende, bien remarquable, de l'action a été de 188-75, et nous ne voyons pas que les circonstances exceptionnelles de notre établissement national devraient des bénéfices exceptionnels, alors qu'il ne jouit pas encore des avantages attachés au renouvellement de son privilège.

En actions de chemins de fer, ce sont les Anvers-Rotterdam qui ont éprouvé un mouvement de recul de 630 à 620 et cela malgré des augmentations de recettes. Mais pour donner 5 p. c. au cours actuel, les Anvers-Rotterdam doivent produire un dividende de 31-50, ce qui correspond à 12 p. c. du capital primitif. Cette répartition sera-t-elle possible, nous en doutons, et cet avis commencent à prévaloir à la Bourse.

Il n'y a que les valeurs industrielles, notamment les Charbonnages, qui tiennent bon. Les cours restent acquis sans variations et avec des affaires très restreintes.

Il y a longtemps qu'il n'est plus question à la cote de Bruxelles des actions de la Société linéaire de Bruxelles et pour cause. Dans la fâcheuse situation où se trouve cette affaire, les titres sont devenus irrécouvrables. Le rapport qui a été lu dans l'assemblée du 10 octobre constate une situation des plus décourageantes amenée par la catastrophe de Saint-Gilles, qui est venue brusquement interrompre les travaux dans un moment où l'on travaillait, pour ainsi dire, à la dernière heure, à la dernière assemblée générale, commençant à réparer les pertes des années précédentes.

Malgré le bénéfice de 81,000 fr. réalisé par l'établissement de Roulers, le bilan général solde par une perte totale de fr. 840,613-91, dont fr. 364,816-03 incombent au dernier exercice.

L'assemblée générale de la Manufacture des glaces d'Oignies, qui a eu lieu le 10 octobre, a été marquée par un incident qui mérite d'être rapporté. Un actionnaire a cru devoir faire observer, au chapitre de la répartition des bénéfices, qu'il était anormal que les administrateurs prélevassent un tantième sur des bénéfices non distribués et mis à la réserve. Nous regrettons que cette observation, qui mériterait d'être prise en sérieuse considération par toutes les sociétés, ait rencontré un accueil peu bienveillant de la part du conseil d'administration de la Société des glaces d'Oignies. Cette observation a été relevée, dit-on, par l'un des membres du conseil dans des termes déplaisants pour l'actionnaire qui s'est permis de la présenter.

En obligations étrangères, le marché des Nord d'Espagne est senti vivement : les Priorité à 203-50 et les Revenus varient à 133.

Les obligations de Varsovie tiennent aux environs de 153, malgré les embarras de tous genres qu'éprouve la compagnie. Le public a confiance dans l'avenir de l'affaire et nous partageons à cet égard sa manière de voir. Dès 1871, la compagnie a sensiblement amélioré sa situation par son contrat de location à la Société générale d'exploitation des chemins de fer dans la Turquie d'Europe. Il résulte de cet arrangement que désormais deux mois après l'expiration de chaque exercice, l'argent sera remis à la compagnie. Mais ce que l'on n'obtient pas pour le moment, ce sont les sommes dues par le gouvernement ottoman et qui comportent l'intérêt annuel garanti de 140,000 livres sterling pour l'année 1871, et des arriérés pour 129,000 livres sterling. Les autorités ottomanes ont promis de payer tout au moins des acomptes, mais ces acomptes ne sont pas encore parvenus, et l'on n'a déterminé ni le montant des acomptes, ni le jour de leur paiement. Le président, lors de la dernière assemblée trimestrielle, croyait que les sommes dues seraient restées quelques jours plus tard, mais les jours sont devenus des mois et toutes les sollicitations de la compagnie sont restées sans succès.

En changes, les Londres sont demeurés à 25-50 et le Paris est offert à 1/2 par mille de perte.

ACTES OFFICIELS. (Extraits du Moniteur.)

TRIBUNAL. — Par arrêté royal du 11 octobre, le sieur De Nonheime est, sur sa demande, déchargé des fonctions de juge d'instruction près le tribunal de première instance situé à Bruxelles, et le sieur De Nonheime est nommé juge suppléant à la justice de paix de ce canton, en remplacement du sieur Court, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté royal du 14 octobre, le sieur Gienlen (M. avocat et conseiller provincial à Targues, est nommé juge suppléant à la justice de paix de ce canton, en remplacement du sieur Court, appelé à d'autres fonctions.

Par arrêté royal du 14 octobre, la démission du sieur Prugnaud (P.), des fonctions d'huissier près le tribunal de première instance situé à Bruxelles, est acceptée.

ADMINISTRATION DES CHEMINS DE FER, POSTES ET TÉLÉGRAPHES. — Par arrêté royal du 22 septembre, a été fixée la nouvelle classification des stations du chemin de fer.

Par arrêté royal, en date du 26 septembre, ont été nommés :

Chefs de station de deuxième classe : les sieurs Delaet (H.), De Traaserau (A.), Burel (L.), Van Robais (F.), Laurs (J.), Bruno (F.) et Picaet (E.), actuellement chefs de station de 3^e classe ; Chefs de station de 3^e classe : les sieurs Druetz (M.), actuellement commissaires-chefs, — Jamar (F.), — Desorgher (C.), — Fleury (L.), — De Robaulx (F.), — Dhont (P.), — Witmann (F.), — Delvaert (J.), — Hellemans (L.), — Gira (H.), — Bevilacqua (C.), — Parrot (E.), — Houtant (A.), — (H.), — Herrembaert de Duzeele (G.), — Mallet (J.-B.), — Fobe (A.), — Dever (L.), Cochez (J.-B.), et Crocchi (J.), actuellement chefs de station de 4^e classe ; — Barthelemy (J.), — Lemaire (J.), — Baboussier (E.), — Straet (E.), — Devandere (A.), — Bayonet (J.), — Folie (C.), actuellement chefs de station (non classés) ; — Mortiaux (L.) et Gilson (V.), actuellement commissaires-chefs de 1^{re} classe.

ASSAINISSEMENT DE LA SENNE. — Un arrêté royal du 9 octobre approuve la délibération par laquelle le conseil communal de Bruxelles a décidé l'acquisition, pour cause d'utilité publique, par la ville de Bruxelles, des terrains que la Compagnie immobilière de Belgique a fait vendre par expropriation forcée, à charge de la Compagnie anglaise, qui s'était rendue entreprendre des travaux d'assainissement de la Senne, terrains qui étaient compris dans la zone d'expropriation et qui avaient été acquis en vue d'être revendus.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

Pour l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse, à MM. HASENSTEIN et VOGELER, à Francfort s/M., Hambourg, Cologne, Berlin, Leipzig, Breslau, Vienne, Brüssel, Stuttgart, Nuremberg, Prague, Munich, Bâle, St-Gall, Zurich, Genève et Lausanne ; p/ l'Angleterre, à Londres, à M. A. MAURICE, 43, Tavistock Row, M. G. STREET, 20, Cornhill, E. C. ; M. F. ALCAAR, Clements Lane, 8, Lombard St.

— INSTITUT AGRICOLE DE L'ÉTAT. — Par arrêté royal du 30 septembre, le sieur Péro (J.), répété à l'Institut agricole de l'Etat, est nommé professeur de génie rural audit établissement.

CONSERVATION PAR LE PROGRÈS (ANNONCES ordinaires, 50 cent. la petite ligne, payables d'avance) (faits divers, corps du journal), 3 fr. la ligne.

Pour les annonces de France, s'adresser exclusivement à Paris, à M. HAVAS, rue J.-J. Rousseau, 51, ou à MM. LAFFITTE, BULLIER et Co, 8, place de la Bourse.

À terme, la demande reste également peu animée, et les cours, par suite, sont à peu près nominaux. Le low mild, New-Orleans est voté, cette après-midi, à 117 sur octobre, 118 sur novembre et décembre, et 117-50 sur les trois premiers mois de l'année prochaine.

Les café continuent de provoquer une demande assez suivie pour la consommation. On a encore ré-
sulté, depuis hier, 1500 sacs Rio, 437; 56-50 les 50 k., ent., 350 sacs Cap, de fr. 87-50 à 89; 500 sacs Rio, r. 89.

THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE (7 h. 0/0). — *Lundi, 14, la Fille du régiment*, op.-com. en 2 actes; *Gallia*, comédie de M. Gounod; *le Marché des Innocents*, ballet en 1 acte.

THÉÂTRE DES ARTS ET MÉTIERS GALERIES SAINT-HUBERT (6 h. 3/4). — *Lundi, 14, le Coisir Jacques*, com. en 3 actes; *la Princesse de Trébouzan*, op. bouffe en 3 actes.

THÉÂTRE ROYAL DE PARC (7 h. 0/0). — *Lundi, 14, représentations des artistes du Palais Royal: les*

naire, chansonnette; Deux Chiens de faience, vaud. en 1 acte; Deux portières pour un cordon, vaud. en 1 acte
Incessamment : le Révéillon, c. n. en 3 actes.

ALHAMBRA NATIONAL (7 h. 1/2). — Tous les soirs, les Petites Diables, pièce fantastique en 10 tableaux; Les deux grands ballons nouveaux; Quicksilver et argent, pantomime anglaise jouée par la troupe Evans.

THÉÂTRE DES FANTAISIES PARISIENNES, Alcazar royal (7 h. 0/0). — Lundi, 14, les Brigands, op. bouff. en 3 actes; une Fille terrible, v. en 1 acte; Il est de la police, v. en 1 acte.

PROCESSION (7 h. 1/2). — Lundi, 14, bouff. en 3 actes

THÉÂTRE MOLIERE (7 h. 1/2). — Lundi, 14 M^{me} de Belle-Isle, com. en 5 actes.

CASINO DES GALERIES SAINT-HUBERT (7 h. 1/2). — Spectacle-concert des Bouffes-Bruellois — Tous les soirs, opéras-comiques, opérettes et chansonnettes, ouvertures et fantaisies. — Représentation de M. Gustave Chaillier, dit le Grand Bossu parisien, et de M. Wilson, équilibriste américain, exercices de traçage.

JARDIN ZOOLOGIQUE (Quartier-Léopold). — Pendant le mois d'octobre, les concerts auront lieu les dimanches, à 2 1/2 heures de relevée.

Entrée au jardin, 1 fr.; aquarium, 50 c. (Omnibus américain.)

Les personnes désireuses d'obtenir les titres et doctorat ou bachelier, comme professeurs, chimistes-dentistes, étudiants, musiciens, artistes, auteurs de philosophes, peuvent s'adresser à Médicus, 46, rue du Roi, Jersey (Angleterre).

3031

VIN DE PROPRIÉTAIRE.
Récolte 1874, la pièce, 228 lit, 415 fr. Récolte 1870
la pièce, 440 fr. *franco* dans Paris.
M. GIBARD, propriétaire, 2, place du Palais Royal.

DEMANDE D'ASSOCIATION

pour l'exploitation de carrières inexploitées de pierres de lithographie et de pavage, récemment découvertes en Bavière, près des chemins de fer et de la grande navigation.

Pour activer ces riches carrières et pour acquérir un moulin à eau, situés tout près desdites carrières d'une force permanente de 150 chevaux, on cher- che un associé, de préférence quelqu'un qui connaît la scierie et la polissure des pierres, avec un fond de 300.000 à 500.000 francs.

Un bénéfice net de 100 p. c. au moins par an est garanti.

S'adresser, par lettres affranchies, à M. Maason, Hirschelgasse, 4377, à Nuremberg (Bavière). 3552

SOCIÉTÉ DES BATEAUX A VAPEUR DE HULL
NAVIGATION RÉGULIÈRE ENTRE
ANVERS ET HULL.

Par les magnifiques bateaux à vapeur de 1^{re} classe
FALCON, capitaine *Bee*; **TIGER**, capitaine *Lucermors*;
PRINCE, capitaine *Roach*.

Partant d'ANVERS tous les mer-
credis à 11 heures du matin,
et de HULL tous les samedis après
6 heures du soir.

PRIX DES PLACES :
1^{re} chambre, 45 sh.

20 chambre..... 10 sh.
BILLET D'ALLER & RETOUR (valable pendant un mois).
1^{re} chambre..... 22 sh. 6 d.
Celle route est la moins coûteuse et la plus courte pour se rendre dans les importants districts du Yorkshire et du Lancashire et dans toutes les principales parties de l'Angleterre, de l'Ecosse et de l'Irlande.
S'adresser pour tous les renseignements à
M^{rs} BROWNLOW, LITTON, 17, STAMP-PA
THOMSON, à Hull; VANDEN BERGH fils, à Anvers,
SAMUEL YATES, de la Cour, à Bruxelles

EAU DES FÉES
SARAH FÉLIX
Pommade des Fées — Pommade Féérique
ENTREPÔT GÉNÉRAL, RUE RICHER, 43
INJECTION AMÉRICAINE AU MATICO
Guérît et préserve. 19 ans de succès. 1 flac. suffi. Prix à fr.
Paris, AMARANT, ph., boul. Filles-du-Calvaire, 46, dépôt, partout.

[illegible]

LUXEMBOURG pour Bruxelles (L. de l'Ardenne), 9.10^e 2.46
BRUXELLES pour Charleroi et Givet, 8 h. 06, 9 h. 06 sur
Louvain par Jambach, Hout, Buisson, 7 h. 07, 8 h. 07
8 h. 52, soir. — Avesnes et Liégeois, 5 h. 07, 5 h. 12 matin,
10 h. 52, 8 h. 12 soir. — Givet pour Charleroi et Brussels.
11 h. 14, 10 mat^a, 4 h. 30 soir. — Gantwerpen pour Liège, 11
10, 10 h. 52, 8 h. 42, 4 h. 12, 7 h. 17, 42^a
11 h. 14, 10 mat^a, 4 h. 30 soir. — Liège pour Luxembourg, 11
pour Liège, Louvain, Brabant et Avers, 8 h. 04, 11 h. 42, 8 h. 2
16 h. 42, 4 h. 42 soir.

BRUGES pour Blankenberge, 7 h. 20, (C. E. 54 m.), 2 h. 67, 7
94, soir.

BLANKENBERGE pour Brugge, (C. 38, 50, 45), 11 h. 45
6 h. soir.

Imp. de P. KABERCHS, rue des Botueux, 43 n^o

[*Deuxième Nomenclature*]

TOILES		COUVERTURES grises, mil- laine, pour lit de chambre, long. Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CEINTURES cousues, conti- nues, de trois valenciennes... 8 50		PARAPLUIES		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, conti- nues, de trois valenciennes... 9 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, popeline rouge, double toile... 8 90		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin rose, double toile... 7 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin noir double toile... 12 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin noir double toile... 12 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin noir double toile... 12 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin noir double toile... 12 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure française, festonnés, hauteur 2m, le rideau... 2 45 et 3 25		CORSETS cousus, satin noir double toile... 12 75		PARAPLUIES en tulle, avec des poils blancs et blancs ou à jours, et bois sculpté, hauteur 2m, le parapluie... 6 75		BAS deurs, fins ou forts, longs de cuisse, en coton, en laine... 1 75	
DRAPS blancs cretonne, sans cou- ture, pur fil de main, larges our- lets et carreaux, longueur 2m45, lar- geur 1m50, le drap... 17 25		COUVERTURES pure laine beige. Longueur 2m45, largeur 1m50... 12 75		PEIGNOIRS en piqué molle- ton, manches et devant Longueur 2m45, largeur 1m50... 7 50		PETITS RIDEAUX, guipure							

Envoi franco, à partir de 25 francs, pour toute la France, l'Alsace-Lorraine, la Belgique, la Suisse, la Hollande, Londres et les villes septentrionales de l'Italie.

Nous prions nos Clientes des départements, qui ont des réclamations à nous adresser, de vouloir bien mettre en tête de l'enveloppe de leurs lettres : **RÉCLAMATIONS**, afin qu'elles soient décachetées à un bureau spécial institué à cet effet